

Terell Parks : « Défendre, j'adore ça ! »

Trophée des Pays de la Loire. Cholet (Élite) – Nantes (Pro B), ce soir (21 h). Recruté pour succéder à Chris Horton, l'Américain Terell Parks aura un rôle central dans le groupe de Kunter.

Impossible pour le moment d'évaluer ses qualités de joueur, en tout cas pas en observant simplement un ou deux entraînements, en revanche pour ce qui est de la sympathie du pivot américain, à priori pas de souci : Terell Parks (29 ans, 2,05 m) a l'air disponible et souriant. En atteste sa mimique pour faire marrer ses coéquipiers avant de prendre la pose pour la photo. Cela transpire aussi dans son discours... Entretien.

Après une dizaine de jours dans les Mauges, comment se passe votre acclimatation à Cholet ?

Après la longue procédure pour obtenir mon visa, et les problèmes liés au Covid, je suis vraiment content d'être enfin arrivé en France. De m'être mis au boulot avec mes nouveaux coéquipiers, même s'il en manque encore deux (Stockton et Collins n'étaient pas encore arrivés au moment de cet entretien : ils le sont depuis hier). C'est toujours un moment agréable, lorsqu'on découvre ses nouveaux partenaires, qu'on apprend à se connaître les uns et les autres, qu'on devine petit à petit à quoi va ressembler l'équipe. Ensuite, on a hâte que la compétition commence.

C'est votre première expérience en France...

Oui, c'est la première fois que je joue pour une équipe française, mais j'ai déjà joué en France, contre Stras-



Terell Parks débarque à Cholet Basket avec la lourde tâche de succéder à Chris Horton.

PHOTO : OUEST-FRANCE

bourg il y a deux ans et contre Dijon la saison dernière, en Coupe d'Europe. Je sais que les équipes françaises sont d'un très bon niveau et j'ai entendu beaucoup de bonnes choses à propos de l'Élite. J'ai hâte de me confronter à ce championnat où plusieurs de mes amis ont déjà joué. Je sais que ça joue vite, que c'est très physique. Vraiment, je suis pressé de voir comment ça va se passer pour moi ici.

Vous connaissiez certains de vos nouveaux coéquipiers ?

Je connaissais Kromah pour avoir joué contre lui en Grèce, et même avant cela il y a quelques saisons quand il était à Cluj. J'ai entendu parler de certains autres joueurs par d'anciens coéquipiers qui ont joué avec, mais c'est tout.

On vous présente comme excellent rebondeur, doué en défense, c'est une description qui vous convient ?

Tout à fait ! Ce sont deux choses que j'adore : prendre des rebonds et défendre dur. J'ai toujours misé

là-dessus durant ma carrière, en me donnant toujours à 100 % dans ces domaines. Défendre, c'est capital, et j'adore ça. J'aime communiquer avec mes partenaires, sur les écrans, sur les changements de défense, ce genre de chose : bien se parler, c'est la clé, et on a déjà commencé à le faire à l'entraînement.

Vous arrivez pour succéder à un joueur – Chris Horton – qui a réalisé une énorme saison. Est-ce une pression supplémentaire ?

Non, je ne ressens absolument pas de pression. Je sais que Chris est un super mec et un super joueur, qui a fait une excellente saison et j'en suis ravi pour lui. Moi, mon seul objectif, c'est de jouer mon jeu et j'espère que ça parlera pour moi. Mais je suis serein, il n'y a pas de pression particulière.

Julien HIPPOCRATE.

Enfin au complet ! C'est ce que doit se dire Erman Kunter, ravi d'accueillir Michael Stockton et Chauncey Collins, qui ont assisté – sans jouer – à l'entraînement de leurs coéquipiers, hier après-midi.

Trophée des Pays de la Loire. Organisé à la Meilleraie avec deux rencontres aujourd'hui – Le Mans (Élite) – Orléans (Élite) à 18 h 30 puis Cholet – Nantes à 21 h – et deux rencontres samedi : petite finale à 17 h et finale à 20 h.

Ouest France – Vendredi 28 août 2020